

CPC . . . . .	Code de procédure civile.
CPF . . . . .	Code pénal fédéral.
CPP . . . . .	Codé de procédure pénale.
CPM . . . . .	Code pénal militaire.
JAD . . . . .	Loi fédérale sur la juridiction administrative et disciplinaire.
LA . . . . .	Loi fédérale sur la circulation des véhicules automobiles et des cycles.
LAMA . . . . .	Loi sur l'assurance en cas de maladie ou d'accidents.
LCA . . . . .	Loi fédérale sur le contrat d'assurance.
LF . . . . .	Loi fédérale.
LP . . . . .	Loi fédérale sur la poursuite pour dettes et la faillite.
OJ . . . . .	Organisation judiciaire fédérale.
ORI . . . . .	Ordonnance sur la réalisation forcée des immeubles.
PCF . . . . .	Procédure civile fédérale.
PPF . . . . .	Procédure pénale fédérale.
ROLF . . . . .	Recueil officiel des lois fédérales.

### C. Abbreviazioni italiane.

CC . . . . .	Codice civile svizzero.
CF . . . . .	Costituzione federale.
CO . . . . .	Codice delle obbligazioni.
Cpc . . . . .	Codice di procedura civile.
Cpp . . . . .	Codice di procedura penale.
DCC . . . . .	Decreto del Consiglio federale concernente la contribuzione federale di crisi (del 19 gennaio 1934).
GAD . . . . .	Legge federale sulla giurisdizione amministrativa e disciplinare (dell'11 giugno 1928).
LCA . . . . .	Legge federale sul contratto d'assicurazione (del 2 aprile 1908).
LCAV . . . . .	Legge federale sulla circolazione degli autoveicoli e dei velocipedi (del 15 marzo 1932).
LEF . . . . .	Legge esecuzioni e fallimenti.
LF . . . . .	Legge federale.
LTM . . . . .	Legge federale sulla tassa d'esenzione dal servizio militare (del 28 giugno 1878/29 marzo 1901).
OGF . . . . .	Organizzazione giudiziaria federale.
RFF . . . . .	Regolamento del Tribunale federale concernente la realizzazione forzata di fondi (del 23 aprile 1920).
StF . . . . .	Legge federale sull'ordinamento dei funzionari federali (del 30 giugno 1927).

## A. Schuldbetreibungs- und Konkursrecht. Poursuite et Faillite.

### I. KREISSCHREIBEN DES GESAMTGERICHTES CIRCULAIRES DU TRIBUNAL FÉDÉRAL

#### 1. Kreisschreiben, Circulaire, Circolare N° 23. (21. VI. 1940).

Verrechnungsverkehr (Clearing) mit dem Ausland.  
Trafic de compensation (clearing) avec l'étranger.  
Traffico di compensazione (clearing) con l'estero.

Die in den Kreisschreiben des Bundesgerichts Nr. 25 vom 15. Januar und Nr. 26 vom 4. April 1936<sup>1</sup> enthaltenen Anweisungen, die nach Feststellung der Schweizerischen Verrechnungsstelle nicht durchwegs die richtige Beachtung finden, werden hiermit in folgender Weise erneuert, verdeutlicht und erweitert :

1. Werden Forderungen von Einwohnern anderer Staaten gegen Einwohner der Schweiz arrestiert oder gepfändet, so hat das Betreibungsamt darauf zu achten, ob der Zahlungsverkehr der Schweiz mit dem betreffenden Staate durch Bundesratsbeschluss beschränkt ist.

Zurzeit bestehen solche Vorschriften betreffend Zahlungen aus der Schweiz nach folgenden Ländern : Bulgarien, Belgien, Chile, Dänemark, Deutschland, Griechenland, Italien, Jugoslavien, Luxemburg, Niederlande, Norwegen, Polen, Rumänien, Slowakei, Spanien, Türkei und Ungarn.<sup>2</sup>

Wohnt der Arrest- oder Pfändungsschuldner im Gebiet eines dieser Staaten, so ist der Schweizerischen Verrech-

<sup>1</sup> BGE 62 III 1 und 49.

<sup>2</sup> Seit Erlass dieses Kreisschreibens sind noch folgende Länder dazugetreten : Frankreich, Estland, Lettland, Litauen.

nungsstelle in Zürich unter Angabe der Parteien, des Grundes und des Betrages der arrestierten oder gepfändeten Forderung die Frage vorzulegen, ob diese Forderung an die Schweizerische Nationalbank einzahlbar sei oder nicht. Wird dies bejaht und erwächst die Verfügung der Verrechnungsstelle nach Eröffnung an die Beteiligten in Rechtskraft, so sind Arrest und Pfändung durch das Betreibungsamt zu widerrufen und ist die Verwertung der betreffenden Forderung ausgeschlossen. Allfällige beim Betreibungsamt inzwischen eingegangene Zahlungen des Drittschuldners sind in diesem Falle der Schweizerischen Nationalbank (welche die hierfür zu verwendenden Formulare abgibt) auf Verrechnungskonto zu überweisen.

2. Gleichfalls nur unter Vorbehalt des Bescheides der Verrechnungsstelle zu arrestieren und zu pfänden sind Gegenstände irgendwelcher Art, wenn möglicherweise deren Erlös, d. h. der bei der Verwertung vom Erwerber zu leistende Preis, bei der Schweizerischen Nationalbank einzahlbar sein würde. Ob dies zutrefte, hat das Betreibungsamt die Verrechnungsstelle unter Angabe der für die Entscheidung in Betracht fallenden Umstände anzufragen, sobald es sich von einer solchen Sachlage Rechenschaft gibt. Wird die Frage rechtskräftig bejaht, so ist die Arrestierung oder Pfändung des betreffenden Gegenstandes zu widerrufen und dessen Verwertung unzulässig.

3. Erhält das Betreibungsamt vom Schuldner selbst oder, auch abgesehen vom Falle der Ziff. 2, von einem Dritten eine möglicherweise an die Schweizerische Nationalbank einzahlbare Geldleistung, so hat es ebenso den Bescheid der Verrechnungsstelle einzuholen und bei rechtskräftiger Bejahung der im Sinne von Ziff. 1 bestehenden Verpflichtung den Betrag an die Nationalbank auf Verrechnungskonto abzuliefern.

4. Diese Anordnungen sind im Konkursverfahren sowie bei der Liquidation eines Vermögens zufolge Nachlassvertrages in entsprechender Weise zu beachten hinsichtlich der Einbeziehung von Forderungen und anderm Vermögen des Gemeinschuldners in die zu verwertende Masse sowie

auch hinsichtlich der Pflicht zur Überweisung eingegangener Beträge an die Schweizerische Nationalbank.

L'office suisse de compensation ayant constaté que les instructions contenues dans les circulaires n°s 25 du 15 janvier et 26 du 4 avril 1936<sup>1</sup> ne sont pas exactement observées partout, le Tribunal fédéral a jugé nécessaire de les préciser et de les compléter comme il suit :

1. L'office des poursuites qui a séquestré ou saisi des créances appartenant à des personnes habitant des pays étrangers contre des personnes habitant la Suisse doit examiner s'il existe un arrêté du Conseil fédéral restreignant les paiements entre la Suisse et l'Etat en question.

Actuellement sont soumis à des restrictions les paiements à faire par des personnes habitant la Suisse aux personnes habitant les Etats suivants : Allemagne, Belgique, Bulgarie, Chili, Danemark, Espagne, Grèce, Hongrie, Italie, Luxembourg, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Roumanie, Slovaquie, Turquie, Yougoslavie.<sup>2</sup>

Si le débiteur contre lequel le séquestre ou la saisie a été opéré habite un de ces Etats, il faut demander à l'office suisse de compensation à Zurich (en indiquant le nom des parties, la cause et le montant de la créance séquestrée ou saisie) si la créance est ou non payable à la Banque nationale suisse. Si la réponse est affirmative et si la décision de l'office suisse de compensation, une fois communiquée aux intéressés, est devenue définitive, le séquestre et la saisie devront être révoqués par l'office des poursuites et la réalisation de la créance ne sera pas opérée.

En pareil cas, les sommes que le débiteur aurait versées dans l'intervalle entre les mains de l'office des poursuites seront transmises à la Banque nationale suisse pour être portées au compte de compensation. La Banque nationale suisse fournira les formules *ad hoc*.

<sup>1</sup> RO 62 III 1 et 49.

<sup>2</sup> Depuis la date de cette circulaire sont venus s'ajouter à cette liste les pays suivants : France, Esthonie, Lettonie, Lithuanie.

2. Le séquestre et la saisie d'objets de n'importe quelle nature n'auront lieu également que sous réserve de la décision de l'office suisse de compensation, s'il est possible que le produit de la réalisation, c'est-à-dire le prix qu'aurait à payer l'adjudicataire au moment de la réalisation, doive être payé à la Banque nationale suisse. Dès que l'office des poursuites se rend compte qu'il peut en être ainsi, il est tenu de demander à l'office suisse de compensation ce qu'il en pense, en lui signalant les faits qui pourraient influer sur sa décision. Si l'office suisse de compensation tranche la question par l'affirmative et si sa décision devient définitive, le séquestre et la saisie seront révoqués et la réalisation n'aura pas lieu.

3. Si l'office des poursuites reçoit du débiteur lui-même ou d'un tiers, même hors du cas prévu sous chiffre 2, une somme d'argent payable à la Banque nationale suisse, il devra également requérir une décision de l'office suisse de compensation et, si l'obligation prévue sous chiffre 1 est définitivement constatée, envoyer le montant à la Banque nationale suisse pour être porté au compte de compensation.

4. Ces prescriptions sont applicables par analogie en cas de faillite et dans le cas d'une liquidation de patrimoine après concordat, tant en ce qui concerne l'incorporation dans la masse à réaliser des créances et autres biens du failli qu'en ce qui concerne l'envoi à la Banque nationale suisse des sommes encaissées.

Il Tribunale federale svizzero ritiene necessario di richiamare, chiarire e completare le istruzioni contenute nelle sue circolari n. 25 e n. 26 (del 15 gennaio e del 4 aprile 1936)<sup>1</sup>, che, secondo gli accertamenti dell'Ufficio svizzero di compensazione, non sono sempre e dappertutto osservate esattamente.

1. L'ufficio di esecuzione, che ha sequestrato o pignorato crediti spettanti a persone domiciliate all'estero verso

<sup>1</sup> RU 62 III 1 e 49.

persone domiciliate in Svizzera, deve esaminare se i pagamenti tra la Svizzera e lo Stato in parola sono limitati da un decreto del Consiglio federale. Attualmente soggiacciono a limitazione i pagamenti effettuati dalla Svizzera a destinazione dei seguenti Stati: Bulgaria, Belgio, Cile, Danimarca, Germania, Grecia, Italia, Jugoslavia, Lussemburgo, Paesi Bassi, Norvegia, Polonia, Romania, Slovacchia, Spagna, Turchia e Ungheria.<sup>1</sup>

Se il debitore, contro il quale è stato operato il sequestro o il pignoramento, ha il proprio domicilio nel territorio di uno di questi Stati, deve chiedere all'Ufficio svizzero di compensazione a Zurigo (indicando il nome delle parti, la causa e l'ammontare del credito sequestrato o pignorato) se questo credito è pagabile o no alla Banca nazionale svizzera. Se la risposta è affermativa e se la decisione dell'Ufficio di compensazione, una volta comunicata agli interessati, è divenuta definitiva, il sequestro e il pignoramento saranno revocati dall'Ufficio di esecuzione e la realizzazione del credito non avrà luogo. In tale caso, i pagamenti del debitore eseguiti nel frattempo all'Ufficio di esecuzione debbono essere versati sul conto di compensazione alla Banca nazionale svizzera, che fornisce i relativi moduli.

2. Parimente, soltanto con riserva della decisione dell'Ufficio di compensazione, saranno sequestrati e pignorati oggetti di qualsiasi specie, qualora sia possibile che il loro ricavo, cioè il prezzo dovuto dall'acquirente all'atto della realizzazione, debba essere pagato presso la Banca nazionale svizzera. Tosto che si rende conto di una tale possibilità, l'Ufficio di esecuzione deve chiedere all'Ufficio di compensazione, menzionando le circostanze influenti, la sua decisione. Se l'Ufficio di compensazione decide in senso affermativo e la sua decisione diventa definitiva, il sequestro e il pignoramento dell'oggetto in parola saranno revocati e la sua realizzazione non avrà luogo.

<sup>1</sup> Dopo la pubblicazione di questa circolare si debbono aggiungere a questa lista i seguenti paesi: Francia, Estonia, Lettonia, Lituania.

3. Se l'Ufficio di esecuzione riceve dal debitore stesso o da un terzo, anche all'infuori del caso previsto dalla cifra 2, una somma che ritiene pagabile alla Banca nazionale svizzera, esso deve pure chiedere la decisione dell'Ufficio di compensazione e, qualora l'obbligo a' sensi della cifra 1 sia definitivamente accertato, versare l'importo alla Banca nazionale svizzera sul conto di compensazione.

4. Nella procedura fallimentare, come pure nella liquidazione di un attivo in seguito a concordato, queste istruzioni saranno applicate in modo analogico sia per quanto concerne l'inclusione di crediti e di altra sostanza del debitore nella massa da liquidare, sia riguardo all'obbligo di versare alla Banca nazionale svizzera gli importi incassati.

## II. ENTSCHEIDUNGEN DER SCHULDBETREIBUNGS- UND KONKURSKAMMER

### ARRÊTS DE LA CHAMBRE DES POURSUITES ET DES FAILLITES

#### 2. Entscheid vom 15. März 1940 i. S. Strüby.

*Art. 27 SchKG.* Eine kantonale Regelung umfasst die (berufsmässige) Vertretung sowohl der Gläubiger als auch der *Schuldner* im Betreibungsverfahren.

Unterstellung der Betreibungsververtretung unter das Anwalts-gesetz, das die Vertretung in Zivil- und Strafprozessen regelt, lediglich im Wege der Auslegung unzulässig.

Kantonale Regelung im Sinne des Art. 27 ohne bundes-rätliche Genehmigung gemäss Art. 29 SchKG ungültig.

*Art. 283 Abs. 3 SchKG.* Zur Wahrung des Retentionsbeschlags für laufenden Mietzins genügt Betreibung innert 10 Tagen nach Verfall der letzten Zinsrate der Mietperiode, für welche die Retention erfolgte.

*Art. 27 LP.* La réglementation cantonale de la représentation (professionnelle) en matière de poursuite vaut pour le débiteur comme pour le créancier.

Il n'est pas loisible d'appliquer analogiquement à la représentation en matière de poursuite une loi cantonale sur le barreau qui règle la représentation dans les procès civils et pénaux.

Une réglementation cantonale selon art. 27 LP est sans validité si elle n'a pas été approuvée par le Conseil fédéral conformément à l'art. 29 LP.

*Art. 283, al. 3 LP.* Pour maintenir l'exercice du droit de rétention pour le *loyer courant*, il suffit d'introduire poursuite dans les dix jours dès l'échéance du dernier terme de la période de loyer pour laquelle la rétention a été exercée.

*Art. 27 LEF.* Le norme cantonali sulla rappresentanza (professionale) in materia di esecuzione valgono tanto pel debitore quanto pel creditore.

Non è ammissibile applicare per analogia alla rappresentanza in materia di esecuzione una legge cantonale sull'esercizio dell'avvocatura che disciplina la rappresentanza nelle cause civili e nei processi penali.

Norme cantonali basate sull'art. 27 LEF sono valide soltanto se approvate dal Consiglio federale conformemente all'art. 29 LEF.

*Art. 283, cp. 3 LEF.* Per mantenere l'esercizio del diritto di ritenzione relativamente alla *pigione in corso*, basta promuovere esecuzione entro i dieci giorni dalla scadenza dell'ultima rata della pigione del periodo pel quale il diritto di ritenzione è esercitato.

A. — A. Strüby war seit 15. September 1938 bei H. Bühlmann in Miete zu einem jährlichen Mietzins von Fr. 900.—, zahlbar in monatlichen Raten von Fr. 75.— je Mitte des Monats. Auf den 15. September 1939 kündigte Bühlmann dem Mieter und liess ihn ausweisen. Am 31. März 1939 liess der Vermieter für den verfallenen Mietzins vom 15. September 1938 — 15. März 1939 (Fr. 450.—) nebst Kosten für Wasser, Licht etc. (Fr. 210.—), sowie für den laufenden Mietzins vom 15. März — 15. September 1939 (Fr. 450.—) eine Retentionsurkunde aufnehmen. Am 18. April 1939 hob der Vermieter für die erstgenannten Fr. 660.— Betreibung an, die zur Verwertung sämtlicher Retentionsgegenstände führte; der Erlös von Fr. 820.35 wurde beim Betreibungsamt deponiert. Am 27. Juli 1939 leitete Bühlmann eine zweite Betreibung für den Mietzins vom 15. März — 15. Juli 1939 (Fr. 300.—) ein, gegen die H. Mischon namens des Schuldners Beschwerde erhob, weil sie nicht innert 10 Tagen nach Fälligerwerden der